

BILLET

Les charognards

Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que les charognards tentent d'exploiter sur le web les milliers de morts de New York. Les débris des Twins fumaient encore quand, en Bulgarie, des petits malins balançaient en ligne un jeu sur cet attentat : le joueur se trouve sur le toit d'une des deux tours du World Trade Center et doit tenter d'abattre des avions de ligne avant qu'ils ne s'écrasent sur l'édifice. Heureusement, ce jeu obscène est vite passé à la trappe. Dans la même série, des pourris ont essayé de vendre en ligne des débris des tours jumelles et des vidéos des crash. Y a pas de petits profits. Là aussi, ça n'a pas duré longtemps : le site d'enchères eBay a rapidement interdit la vente d'objets liés aux attentats. Plus débile encore, si c'est possible : certains internautes se sont dépêchés de réserver des noms de domaine liés aux actes terroristes. Ils se sont rués sur « Worldtradedcenterattack », « Tradecenterattack », « Americaunderattack », « America-under-attack... ». Le but ? selon ZDNet, le propriétaire de attacksonamerica.com, pentagonattack.com et wtcplanecrash.com vend ces adresses au plus offrant, affirmant avoir déjà une proposition pour 50 000 \$. Crapuleux mercantilisme. Tout aussi crétin : un mail circule diffusant un extrait d'une vision de l'incroyable astrologue Nostradamus qui semble décrire mot pour mot la catastrophe qui s'est abattue sur New York. On était prévenu depuis plusieurs siècles, en somme. Seul bug : selon le courrier électronique qui circule, la prophétie date de 1654, et Nostradamus est mort en 1566 !

Olivie@happelle

Navigateur web au long cours

Olivier Andrieu publie un nouveau livre pour vous aider à trouver une info sur le web. Installé à Heiligenstein, il n'en finit pas d'expliquer les dessous des moteurs de recherche.

« HUIT, NEUF, DIX... » Dans son vaste bureau de Heiligenstein, Olivier Andrieu a du mal à tenir une comptabilité précise des ouvrages dont il est l'auteur. Au moins une dizaine pour les éditions Eyrolles, Microsoft Presse et Micro-application... sans oublier quelques « respirations » dans le domaine de la BD. « J'aime écrire. Ça doit venir de ma famille. Mon arrière-arrière-grand oncle s'appelait Alphonse Daudet. » Sauf qu'à la place de parler de Provence, notre Arlésien s'intéresse aux territoires foisonnants de l'internet et à ses boussoles que sont les moteurs et annuaires de recherche. L'internet ? Olivier Andrieu est tombé dedans quand le minitel faisait encore figure de révolution technologique. « C'était en 1993 avec la première démonstration de Mosaic, l'ancêtre de Netscape. » En France un seul bouquin traite du sujet. « Et encore, il n'était compréhensible que par un ingénieur système. » Il contacte des maisons d'édition et sort chez Eyrolles « Internet guide de connexion » en octobre 1994. Sa carrière d'auteur des nouvelles technologies est lancée. Puis il lance Abondance, un site qui décrit le monde des outils de recherches. Adossé à une lettre professionnelle qui compte un millier d'abonnés « d'une fidélité exemplaire », le site devient rapidement la référence de la recherche en ligne.

Vers le référencement payant

Le « business plan » de sa petite entreprise installée au pays du klevenier tient la route et ne tangué pas à la première crise de croissance du web. « Je n'ai jamais dépendu de la publicité. Et aujourd'hui il n'y a pas de crise de l'internet, mais de la pub. C'est



Pas besoin d'être dans la Silicon Valley pour réussir dans les nouvelles technologies. Installé dans le village viticole de Heiligenstein, Olivier Andrieu s'est imposé comme auteur et expert en outils de recherche sur le web.

Son nouveau livre à paraître au mois d'octobre est composé de fiches pratiques illustrées par des dessinateurs de bandes dessinées, une autre de ses passions.

très différent. » De plus, le monde des outils de recherche est stratégique - la recherche d'informations est la deuxième cause d'utilisation de l'internet après le courrier électronique - et en pleine mutation. « Actuellement, ça bouge de partout. Ecila vient de fermer, Excite est au plus mal et Altavista ne va pas très fort non plus. » Surtout, Nomade vient de balancer un joli pavé numérique dans la mare internet en lançant une offre de soumission payante. Il s'agit tout simplement de faire payer l'inter-

naute pour que son site soit référencé rapidement. Du coup, Voilà l'a imité, alors que, selon Olivier Andrieu, Yahoo et Lycos s'approprient à en faire de même. Et tout le monde, y compris Google, réfléchit à propos de positionnement payant (celui qui paie arrive en tête lors d'une recherche). « Il ne faut pas se faire d'illusions, souligne Olivier Andrieu, le référencement gratuit des sites internet ça n'existera bientôt plus. Que les internautes soient contre n'y changera rien. Aujourd'hui, tout le



Actu chargée

L'actualité d'Olivier Andrieu est chargée avec la sortie au mois d'octobre de « Trouver l'info sur le web », un livre qui propose 50 fiches pratiques, illustrées par des auteurs de bandes dessinées pour apprendre à mieux connaître les outils de recherche de Yahoo, à Google en passant par Lycos et Altavista. (20€ ou 131,20 F aux éditions Eyrolles). Plus tard, sortiront chez Microsoft Presse quatre volumes de la collection « Objectif internet » qu'il a co-écrit. Le 9 octobre, il sera à Mulhouse à l'invitation de la CCI Sud Alsace de 17 h à 18 h 30 pour une conférence ouverte à tous, dans le cadre des « Mardis du net ». Enfin sur son site Abondance, il lance des études payantes à destination des entreprises, et propose, gratuitement, un petit outil qui permet d'obtenir le classement des dix sites les mieux positionnés sur les outils de recherche francophones pour un terme donné. ●

Laurent Gentilhomme

➔ SURFER : le site d'Olivier Andrieu : www.abondance.com

VITE CLIQUÉ

Les Jeudis de l'informatique

Les "Jeudis de l'Informatique & des Télécoms" seront organisés à Strasbourg le jeudi 4 octobre, au Palais des Congrès de 12 h à 21 h. A cette occasion, une trentaine d'entreprises proposeront près de 5 000 postes à des ingénieurs et informaticiens. Cet événement s'annonce comme une occasion de comprendre le marché de l'emploi high-tech alsacien en mutation.

➔ Inscription et renseignements sur www.lesjeudis.com

Parlonsnet à Besançon

Le deuxième salon interrégional des technologies de l'information et de la communication baptisé Parlonsnet se déroulera du 27 au 29 septembre à l'espace Métropolis de Besançon. 60 exposants, 50 ateliers/conférences, des espaces d'animations et deux expositions sont au programme de ce salon destiné à aider les entreprises du grand Est à élaborer leur stratégie d'information et de communication.

➔ Renseignement sur le site www.parlonsnet.net.

Gateway quitte l'Europe

Le fabricant d'ordinateurs américain Gateway va mettre fin à ses activités en Irlande et en Grande-Bretagne, dans le cadre d'un plan annoncé fin août.

Le 28 août, Gateway avait annoncé l'arrêt de ses opérations en Asie et évoqué un retrait d'Europe afin de se recentrer sur les Etats-Unis.

Après des négociations avec des syndicats européens, le groupe va supprimer quelque 900 emplois en Irlande - où le groupe a son siège européen et une usine - et 185 en Grande-Bretagne.

GAMES

Millions virtuels



Qui veut gagner des millions. Editeur Eidos. Pour PlayStation (également pour PC et Dreamcast). 37,96 € (249 F).

Adaptation de la célèbre émission du même nom, « Qui veut gagner des millions » pour PlayStation est une copie presque conforme de l'émission fétiche de notre Jean-Pierre Foucault national. Même voix, mêmes intonations face aux candidats, mêmes questions aux candidats (dont le célèbre « C'est votre dernier mot ? »), mêmes règles et événements... Par contre Jean-Pierre Foucault ne lit pas les questions et ne précise pas les réponses.

Le graphisme est particulièrement soigné et ce jeu vidéo - qui propose plus de 1 000 questions conçues par l'équipe du jeu télé - est surtout à utiliser en mode multi-joueurs, de préférence avec des fanatiques de l'émission. Ce jeu qui est un des plus gros succès d'Eidos en Europe peut aussi vous permettre de préparer l'émission, la vraie, si vous avez réussi à vous faire sélectionner. Ah... sinon la différence fondamentale entre le jeu vidéo et le jeu télé est que les millions que vous gagnerez éventuellement devant votre console resteront parfaitement virtuels ! ●

Toutes voiles dehors



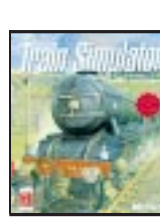
Sail simulator 4.0. Editeur Ubi Soft. Pour PC. 45,58 € (299 F).

Le bateau au port, le ciré raccroché, les amateurs de voile peuvent maintenant patienter jusqu'à l'été prochain, grâce à la simulation Sail Simulator 4.0. Jusqu'à présent la navigation simulée ne pouvait s'effectuer que par internet, mais grâce à UbiSoft les p'tits bateaux à voile trouvent enfin une place sur votre disque dur.

Mais attention, qu'on ne se trompe pas de produit ! Sail simulator est une simulation pure et dure où toute notion de jeu est exclue. On est là pour naviguer, tirer des bords et rien d'autre. Même pas question de s'aligner dans une petite régate entre trois bouées. Sail simulator est un outil pour vous apprendre à faire avancer un voilier (dériveur ou quillard) en maniant dérive, safran, ou des instruments de pilotage plus sophistiqués comme le GPS ou l'échosondeur.

Une fois acceptée cette option des développeurs le réalisme de la navigation est étonnant et les sensations par rapport au vent et aux vagues de première qualité. Pourtant, il manque trop de plans d'eau et de bateaux (même si certains sont téléchargeables sur le site www.sailsimulator.com) pour être totalement satisfait d'un produit qui gagnerait vraiment à être étoffé. ●

Sur de bons rails



Train simulator. Editeur Microsoft. Pour PC. 60,83€ (399 F).

Avec Train Simulator, Microsoft a choisi de diversifier son savoir-faire en simulation pure et dure. On connaissait la série à succès des Flight Simulator (la sortie du 2002 est retardée pour cause d'attentats), voici un produit avec la même philosophie (le plus de réalisme possible au détriment de l'aspect ludique) pour les amoureux du rail.

Le résultat donne plus de 1 000 kilomètres de voies recrées d'après des tracés réels et des décors de toute beauté, neuf locomotives, de la machine à vapeur aux locomotives les plus modernes (dont l'Orient Express) et des possibilités pour conduire des trains en créant son propre réseau ferroviaire. Graphisme extra, son d'une fidélité exceptionnelle et missions finalement plus passionnantes qu'on ne pouvait l'imaginer (descendre les rocheuses sous des tonnes de neige, départs de vacances...), cette simulation ne pêche finalement que par la très grande complexité des commandes à assimiler au clavier. Mais pour une première expérience sur les rails, Microsoft signe un produit de toute première qualité, à réserver quand même aux passionnés du rail et aux possesseurs d'une carte accélératrice 3 D. ●

MATOS

L'écran renversant



Un écran plat performant à moins de 5 000 F ça existe ! Mais pour ce prix on a aussi un ordinateur complet d'entrée de gamme.

Des écrans plats à un prix abordable ? Il y en a. La preuve, le PV520, signé CTX, est un modèle 15 pouces à matrice active vendu 4 600 F (701 €). Certes, pas question de trouver à ce prix des enceintes, des prises USB ou tout autre connecteur. Mais la bête se paie tout de même le luxe de faire pivoter sa dalle à 90 degrés, pour basculer entre modes paysage et portrait. La matrice ainsi à la verticale offre un véritable confort d'utilisation sur des applications comme traitement de texte, tableur et navigateur Internet. De plus, l'affichage est net, l'angle de vision correct (120/90°) et le menu de configuration (OSD) très simple d'utilisation. Au final, cela donne un excellent rapport qualité/prix. ●

➔ CTX PV520. Ecran plat à matrice active (TFT) de 15 pouces, résolution native de 1 024 x 768, certifié TCO 99. Poids : 6 kg, connexion par câble VGA. Livré avec un CD-Rom contenant un pilote, Winportrait 5 (pour la rotation de l'écran) et Page ABC (création de page Web). 4 600 F (701 €).

